

Plaidoyer pour les haies

A la Croisée-Découverte, au cours d'un café-débat, un groupe de paysans burkinabés est venu témoigner des pratiques agricoles initiées depuis 1989.

Créée depuis 2015, l'association « Agroforesterie Lorraine » milite en faveur de l'arbre comme auxiliaire agricole, agent de biodiversité, de fertilisation et d'équilibre climatique. Produire plus et mieux grâce aux haies ou boisement de plein champ : une orientation que l'association a voulu promouvoir lors d'un café-débat à la Croisée Découverte. Autour d'un auditoire d'une vingtaine de personnes, 4 paysans burkinabés (parrainés par l'ONG Mil'Ecole) sont venus témoigner de leurs pratiques agricoles initiées depuis 1989.

Pour lutter contre l'avancée du désert, 4 fermes pilotes du réseau « Terre verte » développent le bocage sahélien en plantant autour de parcelles d'un hectare, des doubles haies vives (kombrissaka, kinkeliba...) régulièrement taillées et aux multiples vertus environnementales y compris médicinales. Ces lopins cultivés selon la technique du « zai » sont bordés de diguettes en terre, disposent d'une réserve d'eau et sont parfois coupés d'une rangée centrale d'arbres fruitiers. Mil, haricot, sésame, sor-

gho, petits pois, arachides y prospèrent aux côtés d'un élevage parqué. Une véritable oasis où l'on pratique la rotation des cultures sur 4 ans.

Au Sahel, il pleut encore, parfois. C'est une chance précisent les 4 paysans du Burkina Faso. Les volontaires doivent associer leurs terres pour créer un périmètre mais il y a encore des réticences au changement des pratiques ancestrales.

En voyage d'étude, les 4 Burkinabés ont visité des exploitations en Aveyron, dans les Deux-Sèvres,

puis l'élevage porcin de Sonia Rigot, à Gondrexon.

Prochaine étape : la Champagne pour une découverte complète des différentes facettes de l'agriculture

française qui, elle aussi, commence de plus en plus, à mesurer l'intérêt des haies. Le danger de la désertification c'est là-bas mais c'est, selon Agroforesterie, ici aussi.



Planter des arbres : un remède à la désertification qui ne concerne pas que le Sahel.

A la découverte de l'agriculture française

En voyage d'étude, les 4 Burkinabés ont visité des exploitations en Aveyron, dans les Deux-Sèvres, puis l'élevage porcin de Sonia Rigot, à Gondrexon. Leur prochaine étape les mènera vers la Champagne.